

La fraternité dans la Bible,
un véritable « casse-tête »,
euh ... « défi ».



Enluminure du 15^e siècle.

1. INTRODUCTION

- « La fraternité dans la Bible », pas qu'un défi existentiel, un défi à exposer.
 - Un thème qui traverse toute la Bible.
 - Une fraternité diverse, variée, évolutive :
 - Fraternités « consanguines ».
 - Caïn et Abel.
 - Moïse, Aaron, Myriam.
 - Jacob et Esaü.
 - Joseph et ses frères.
 - Rachel et Léa.
 - ...
 - Marthe et Marie.
 - ...
 - Fraternités spirituelles : fraternité de foi, fraternité communautaire.
 - Celle des fils d'Israël.
 - Celle des frères en Jésus.
 - Fraternités « Est-ce que tu viens pour les vacances ? » = « Fraternités-amitié »
 - David et Jonathan.
 - ...

1. INTRODUCTION (Suite).

➤ Option prise

- Se laisser guider par le premier récit de fraternité, l'épisode de Caïn et d'Abel :
 - Porte d'entrée sur la fraternité à vivre en Christ.
 - Révélateur de ce que recouvre la fraternité, ce à quoi elle engage (ses défis), et comment les relever.

PLAN

- ✓ Introduction.
- Contexte de Gn 4,1-16.
- Lecture de Gn 4,1-16.
- Structure de Gn 4, 1-16 et commentaire rapide de la structure (articulations).
- Commentaire « articulé » des 10 scènes = commentaire qui suit la logique du texte.
- Mise en perspective de Gn 4,1-16 → enseignements sur la fraternité, ce qu'elle recouvre, les défis qu'elle constitue, les « moyens » pour les relever.

2. Contexte de Gn 4,1-16.

- Nous sommes en Gn 4.
 - Tout début de la Bible.
 - Premier livre du Pentateuque (Gn, Ex, Lv, Nb, Dt).
 - Premier ensemble qu'on appelle « *Cycle des origines* » (Gn 1-11).

- En Gn 1 : premier récit de création : création, en 7 jours, d'un monde harmonieux par la parole créatrice de Dieu.

- En Gn 2 : second récit de création : création de l'homme (Adam) et de la femme (la future Ève). Commandement de Dieu de ne pas manger de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Homme établi dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder.

- En Gn 3 : les premières aventures ou mésaventures d'Adam et Ève. La non-écoute de la Parole de Dieu, la soumission au serpent des origines. L'exil hors du jardin hautement perché (Éden).

3. Lecture Gn 4,1-16.

- ¹ Et l'humain connut Ève, sa femme, et elle fut enceinte et enfanta Caïn, et elle dit : « J'ai acquis un homme avec Adonaï ». ² Et elle continua à enfanter son frère Abel. Et Abel fut pasteur de petit-bétail et Caïn fut travailleur de l'humus.
- ³ Et il arriva qu'à la fin de la saison, Caïn fit venir, du fruit de l'humus, une offrande pour Adonaï. ⁴ Et Abel fit venir, lui aussi, (une offrande) des premiers-nés de son petit-bétail et de leur graisse et Adonaï tourna son regard vers Abel et vers son offrande, ⁵ mais vers Caïn et vers son offrande, il ne tourna pas son regard
- et cela brûla (de colère) pour Caïn énormément et ses faces tombèrent.
- ⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi tes faces sont-elles tombées ? ⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (tes faces) ? Mais si tu ne fais pas bien, à la porte (le) péché est couché (tapi) et (dirige) vers toi son désir, mais toi, ne domineras-tu pas sur lui ? »
- ⁸ Et Caïn dit vers Abel son frère « ... », et il arriva que, comme ils étaient dans les champs, Caïn se leva vers son frère et le tua.
- ⁹ Et Adonaï dit à Caïn : « Où (est) Abel, ton frère ? » et il dit : « Je ne connais pas, suis-je gardien de mon frère, moi ? » ¹⁰ Et il dit : « Qu'est-ce que tu as fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis l'humus.
- ¹¹ Et maintenant, maudit (es)-tu depuis l'humus qui a ouvert sa bouche pour prendre le sang de ton frère de ta main. ¹² Lorsque tu travailleras l'humus, il ne continuera pas à donner sa force pour toi. Tu seras tremblant et errant sur la terre ».
- ¹³ Et Caïn dit à Adonaï : « Ma faute (et sa conséquence) est trop grande à soulever. ¹⁴ Voici que tu m'as chassé ce jour de sur la face de l'humus et je serai caché de ta face et je serai tremblant et errant sur la terre et il arrivera que quiconque me trouve me tuera ».
- ¹⁵ Et Adonaï lui dit : « C'est pourquoi quiconque tue Caïn, sept fois il sera vengé » et Adonaï mis sur Caïn un signe pour que ne le frappe pas quiconque le trouve

4. Structure de Gn 4, 1-16 et son commentaire.

Scène 1 (vv.1-2) : Situation initiale : naissance (« **sortie** ») de Caïn et Abel et leur métier respectif ...

Scène 2 (vv.3-5a) : Les offrandes des deux frères à Adonaï. La préférence pour l'offrande d'Abel.

Scène 3 (v.5b) : La réaction de Caïn : la colère.

Scène 4 (vv.6-7) : L'intervention d'Adonaï sous forme de questionnements-conseils.

Pas de réponse de Caïn. **3 questions.**

Scène 5 (v.8) : Le meurtre d'Abel par Caïn. « **La sortie d'Abel** ».

Scène 6 (vv.9-10) : L'intervention d'Adonaï sous forme de questionnements-reproches. Réponse mensongère de Caïn. **3 questions.**

Scène 7 (vv.11-12) : La sanction d'Adonaï à l'encontre de Caïn : infertilité de l'humus et errance.

Scène 8 (vv.13-14) : La réaction de Caïn : « repentance » et plainte.

Scène 9 (v.15) : L'allègement de la sanction par Adonaï.

5. Commentaire « articulé » des 10 scènes
= commentaire qui suit la logique du texte.



Structure de Gn 4, 1-16 .

Scène 1 (vv.1-2) : Situation initiale : naissance (« **sortie** ») de Caïn et Abel et leur métier respectif ...

Scène 2 (vv.3-5a) : Les offrandes des deux frères au Seigneur. La préférence pour l'offrande d'Abel.

Scène 3 (v.5b) : La réaction de Caïn : la colère.

Scène 4 (vv.6-7) : L'intervention d'Adonaï sous forme de questionnements-conseils.

Pas de réponse de Caïn. **3 questions.**

Scène 5 (v.8) : Le meurtre d'Abel par Caïn. « **La sortie d'Abel** ».

Scène 6 (vv.9-10) : L'intervention d'Adonaï sous forme de questionnements-reproches. Réponse mensongère de Caïn. **3 questions.**

Scène 7 (vv.11-12) : La sanction d'Adonaï à l'encontre de Caïn : infertilité de l'humus et errance.

Scène 8 (vv.13-14) : La réaction de Caïn : « repentance » et plainte.

Scène 9 (v.15) : L'allègement de la sanction par Adonaï.

- ¹ Et l'humain connut Ève, sa femme, et elle fut **enceinte et enfanta Caïn**, et elle dit : « **J'ai acquis un homme avec Adonaï** ».
- ² Et elle continua à **enfanter son frère Abel**.
Et Abel fut **pasteur** de petit-bétail et Caïn fut **travailleur de l'humus**.

Scène 1.

- ¹ Et l'humain connut Ève, sa femme, et **elle fut enceinte et enfanta** Caïn, et **elle dit** : « **J'ai acquis** un homme avec Adonaï ».
- ² **Et elle continua** à enfanter son frère Abel. Et Abel fut pasteur de petit-bétail et Caïn fut travailleur de l'humus.

Scène 1.

- ¹ Et l'humain connut Ève, sa femme, et elle fut enceinte et enfanta Caïn (**qayin**), et elle dit : « **J'ai acquis (qaniti, qanah) un homme avec Adonai** ».
- ² Et elle continua à enfanter son frère Abel. Et Abel fut pasteur de petit-bétail et Caïn fut travailleur de l'humus.

Scène 1.

<< Et l'humain connut Ève, sa femme, et elle fut enceinte et enfanta Caïn, et elle dit : '*J'ai acquis un homme avec Adonai*' >> (Gn 4,1 ; scène 1).

Le Seigneur dit à la femme : << Je ferai qu'enceinte, tu sois dans de grandes souffrances ; c'est péniblement que tu enfanteras des fils. *Ton désir te poussera vers ton homme et lui te dominera* >> (Gn 3,16 TOB).

- Et l'humain connut Ève, sa femme, et elle fut enceinte et enfanta Caïn, et elle dit : « **J'ai acquis un homme avec Adonai** » (Gn 4,1 ; scène 1).
- L'homme s'écria : « Voici cette fois l'os de **mes** os et la chair de **ma** chair, celle-ci, on l'appellera femme car **c'est de l'homme** qu'elle a été prise » (Gn 2,23 TOB).

- ² Et elle continua à enfanter son frère Abel. Et Abel fut pasteur de petit-bétail et Caïn fut travailleur de l'humus. **Scène 1.**

- Pas d'exclamation de joie pour cet enfant.
- Enfant qui est raccroché à son frère : « Elle continua à enfanter son frère Abel (**הַבֵּל**) ».
- **הַבֵּל**, en hébreu signifie : « buée, vapeur, fumée, vanité, quelque chose d'inconsistant ... ».
- On retrouve le nom en Qo (1,2) : « vanité des vanités ... tout est vanité ».

הַבֵּל הַבְּלִים אָמַר קְהֵלַת הַבֵּל הַבְּלִים הַכֹּל הַבֵּל

- Si Caïn (**qayin**) est considéré comme celui que la femme (Ève) a acquis (**qaniti**).
- Abel est considéré comme secondaire, une buée, une vapeur ...
- Il est en second plan. Et il n'existe qu'à travers son frère.

Quand on fait le point sur ces deux premiers versets (cette première scène), il y a lieu d'être inquiets :

- Une mère omniprésente, fusionnelle (avec son fils Caïn), engluée dans la convoitise (l'acquisition) ...
Quelque part aussi, dans la non-acceptation de la sentence divine prononcée à son endroit en Gn 3.
 - Un père totalement absent.
 - Un second fils qui n'existe que par son frère.
- Pas certain que toutes les conditions soient réunies pour qu'une fraternité puisse bien se vivre ...

- ³ Et il arriva qu'à la fin de la saison, Caïn fit venir, du fruit de l'humus, une offrande pour Adonaï. ⁴ Et Abel fit venir, lui aussi, (une offrande) des premiers-nés de son petit-bétail et de leur graisse et Adonaï **tourna son regard** vers Abel et vers son offrande, ⁵ mais vers Caïn et vers son offrande, **il ne tourna pas son regard**

Scène 2.

- et cela brûla (de colère) pour Caïn énormément et ses faces tombèrent.

Scène 3.

- ⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi tes faces sont-elles tombées ? **Q1.**
- ⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (tes faces) ? **Q 2.**
- Mais si tu ne fais pas bien, à la porte (le) péché est couché (tapi) et (dirige) vers toi son désir, mais toi, ne domineras-tu pas sur lui ? >> **Q 3.**

Scène 4.

- ⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi tes faces sont-elles tombées ? ⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (tes faces) ? Mais si tu ne fais pas bien, à la porte (le) péché est couché (tapi) et (dirige) vers toi son désir, mais toi, ne domineras-tu pas sur lui ? »
- ⁸ Et Caïn dit vers Abel son frère « ... », et il arriva que, comme ils étaient dans les champs, Caïn se leva vers son frère et le tua. Scène 5.
- ⁹ Et Adonaï dit à Caïn : « Où (est) Abel, ton frère ? » et il dit : « Je ne connais pas, suis-je gardien de mon frère, moi ? » ¹⁰ Et il dit : « Qu'est-ce que tu as fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis l'humus. ¹¹ Et maintenant, maudit (es)-tu depuis l'humus qui a ouvert sa bouche pour prendre le sang de ton frère de ta main. ¹² Lorsque tu travailleras l'humus, il ne continuera pas à donner sa force pour toi. Tu seras tremblant et errant sur la terre ».

⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi tes faces sont-elles tombées ? **Q1.**

⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (tes faces) ? **Q2.**
Mais si tu ne fais pas bien, à la porte (le) péché est couché (tapi) et (dirige) vers toi son désir, mais toi, ne domineras-tu pas sur lui ? » **Q3.**

⁸ Et Caïn dit vers Abel son frère « ... », et il arriva que, comme ils étaient dans les champs, Caïn se leva vers son frère et le tua.

⁹ Et Adonaï dit à Caïn : « Où (est) Abel, ton frère ? » **Q4.**

et il dit : « Je ne connais pas, suis-je gardien de mon frère, moi ? » **Q5.**

¹⁰ Et il dit :

« Qu'est-ce que tu as fait ? **Q6.**

La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis **l'humus. Scène 6.**

⁹ Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » (Gn 3,9 TOB).

¹¹ Et maintenant, maudit (es)-tu depuis **l'humus** qui a ouvert sa bouche pour prendre le sang de ton frère de ta main. ¹² Lorsque tu travailleras **l'humus**, il ne continuera pas à donner sa force pour toi. Tu seras tremblant et errant sur la terre >>. **Scène 7.**

¹⁷ Il dit à Adam : «Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais formellement prescrit de ne pas manger, **l'humus** sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie, ¹⁸ il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs. ¹⁹ À la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes à **l'humus** car c'est de lui que tu as été pris. Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras >> (Gn 3,17-19 TOB).

Idem pour l'errance

- « Le SEIGNEUR Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris >> (Gn 3,23 TOB).

- 13 Et Caïn dit à Adonaï : « Ma faute (et sa conséquence ; « **anon** ») est trop grande à soulever.
- 14 Voici que tu m'as chassé ce jour de sur la face de l'humus et je serai caché de ta face et je serai tremblant et errant sur la terre et il arrivera que quiconque me trouve me tuera >>.

Scène 8.

- 15 Et Adonaï lui dit : « C'est pourquoi quiconque tue Caïn, sept fois il sera vengé » et Adonaï mis sur Caïn **un signe** pour que ne le frappe pas quiconque le trouve. **Scène 9.**
- « Le Seigneur Dieu fit pour Adam et sa femme **des tuniques de peau** dont il les revêtit » (Gn 3,21 TOB).

- 16 Et Caïn sortit de la face d'Adonaï et habita sur la terre d'Errance (Nôd) à l'est d'Éden.

Scène 10.

6. Mise en perspective de Gn 4,1-16

→ Enseignements sur la fraternité : ce qu'elle recouvre, ce à quoi elle engage (ses défis) et les « moyens » pour les relever ...

- A. La fraternité n'est pas optionnelle mais vocationnelle, et donc missionnaire.
- B. Toutefois, elle ne va pas de soi et constitue un véritable défi.
- C. Quel est ce défi ? Au fond, la fraternité dont on parle, c'est quoi ?
- D. Comment relever le défi de la fraternité ?
 - a. Ne pas se laisser dominer par l'esprit du mal.
 - b. Pour ce faire, il faut sortir de soi, s'en remettre à celui qui peut nous sauver, notre Seigneur Dieu.
 - c. Le regard.
 - d. La parole.
 - e. Les parents.

A. La fraternité n'est pas optionnelle mais vocationnelle, et donc missionnaire.

- Pas un hasard si cette fraternité est abordée très tôt dans la Bible (4° chap.).
- Comme ce n'est pas un hasard si la Bible commence par un premier récit de création (Gn 1) puis un second (Gn 2) pour enchaîner avec les premiers pas d'Adam et Ève (Gn 3).
- Ce faisant, le Seigneur nous indique son projet, sa volonté :
 - Un monde harmonieux, uni dans la diversité, avec un homme et une femme *agissant* à l'image de Celui qui les a créés (Gn 1).
 - Un homme et une femme unis pour ne former qu'une seule chair ; unité en lien avec le Seigneur Dieu |l'écoute de sa parole| et en lien avec la création |son travail et sa sauvegarde| (Gn 2 - 3).
 - Des hommes et des femmes unis entre eux par des liens fraternels (Gn 4). La fratrie devant en constituer un exemple, un modèle, une base sur laquelle s'appuyer.

A. La fraternité n'est pas optionnelle ... (suite).

- La fraternité, c'est donc ce que le Seigneur veut pour nous.
- Il nous appelle à vivre en frères et en sœurs.
- Il nous appelle à partager cette joie du psalmiste :
<< Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble ! >> (Ps 133,1 FBJ).
- Une vocation fraternelle à vivre en Jésus, en fils et en filles du Père.
- La fraternité n'est donc pas optionnelle. Elle est vocationnelle. Et par conséquent, elle est missionnaire, en ce sens où elle est mission à réaliser, fraternité à vivre.

B. Toutefois, la fraternité ne va pas de soi et constitue un véritable défi.

- Elle devrait aller de soi (s'il n'y avait pas le péché), mais force est de constater qu'elle est difficile à vivre :
 - Cf. Fratricide de Caïn.
 - Cf. Jacob et Esaü.
 - Cf. Joseph et ses frères.
 - Cf. Léa et Rachel.
 - Cf. Fils d'Israël : rivalités tribus et royaumes (Nord et Sud).
 - Cf. Communautés pauliniennes.
 - Cf. Marthe et Marie.
 - Cf. Frère aîné du fils prodigue.
 - ...
- La fraternité ne va pas de soi et constitue un véritable défi à relever et à vivre.

C. Quel est ce défi ? Au fond, la fraternité dont on parle, c'est quoi ?

- « *Où est Abel ton frère ?* », demande le Seigneur à Caïn.
« *Je ne sais pas* », répond-t-il.
- Vivre en frère = savoir où est son frère, où il en est, s'en préoccuper ...
- « *Suis-je gardien de mon frère, moi ?* », poursuit Caïn.
- Vivre en frère = être gardien de son frère, le garder, le protéger, prendre soin de lui ...
- **Un autre soi-même à aimer.**
- « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Code de Sainteté, Lv 19,18.34).
- Commandement que Jésus reprendra pour l'étendre à tous :
 - Cf. Mt 22,37-39 : Double commandement de l'amour de Jésus.
 - Cf. Ga 5,14 : « *La loi tout entière trouve son* ... »

C. Quel est ce défi ? Au fond, la fraternité dont on parle, c'est quoi ? (Suite).

➤ Dans ces conditions,

– « *Ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne* » (Tb 4,15 TOB).

– Que Jésus reformulera de manière positive dans sa règle d'or :

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes »
(Mt 7,12 TOB).

➤ Amour fraternel doit aller jusqu'au don total de soi ...

– « *C'est à ceci que désormais nous connaissons l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères* » (1Jn 3,16 TOB)

➤ Un véritable défi !

6. Mise en perspective de Gn 4,1-16

→ Enseignements sur la fraternité : ce qu'elle recouvre, ce à quoi elle engage (ses défis) et les « moyens » pour les relever ...

- A. La fraternité n'est pas optionnelle mais vocationnelle, et donc missionnaire.
- B. Toutefois, elle ne va pas de soi et constitue un véritable défi.
- C. Quel est ce défi ? Au fond, la fraternité dont on parle, c'est quoi ?
- D. **Comment relever le défi de la fraternité ?**
 - a. Ne pas se laisser dominer par l'esprit du mal.
 - b. Pour ce faire, il faut sortir de soi, s'en remettre à celui qui peut nous sauver, notre Seigneur Dieu.
 - c. Le regard.
 - d. La parole.
 - e. Les parents.

D. Comment relever le défi de la fraternité ?

a. Ne pas se laisser dominer par l'esprit du mal.

⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi tes faces sont-elles tombées ? ⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (tes faces) ? Mais si tu ne fais pas bien, à la porte (le) péché est couché (tapi) et (dirige) vers toi son désir, mais toi, ne domineras-tu pas sur lui ? »

- L'esprit du mal = serpent des origines qui dirige vers nous son désir pour nous amener à lui, pour nous entraîner, non pas vers une humanité épanouie, mais vers une animalité.
- Cet esprit du mal = le « diabolos » : « dia bolê » = au travers du projet (de Dieu), au travers du projet de fraternité.
- C'est pourquoi il faut le dominer, ne pas entrer dans son animalité (→ envie, jalousie, esprit de concurrence malsain, désir de toute-puissance, convoitise ...).
- Animalité qui tue la fraternité.
- On le voit ici, en Gn 4 mais aussi avec (notamment) :
 - Jacob et Esaü ;
 - Joseph et ses frères ;

a. Ne pas se laisser dominer par l'esprit du mal (suite 1).

Jacob et Esaü

- « Le premier qui sortit était roux, tout velu comme une fourrure de bête : on l'appela Esaü. ²⁶ Son frère sortit ensuite, **la main agrippée au talon d'Esaü** : on l'appela Jacob » (Gn 25,25-26 TOB).
- « Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détacheront de tes entrailles. L'un sera plus fort que l'autre et le grand servira le petit » (Gn 25,21-23 TOB).
 - **Esprit de concurrence, domination, convoitise, jalousie ... tout cela est déjà à l'œuvre dans le sein maternel.**
- Jacob ne parvient pas à sortir le premier du ventre de Rébecca, mais ce n'est que partie remise : profitant de l'état d'épuisement de son frère qui revient des champs, il lui achète son droit d'aînesse en échange de pain et d'un brouet de lentilles (Gn 25, 29-34).
- Et comme si ce n'était pas suffisant, Jacob lui vole la bénédiction paternelle en se faisant passer pour lui devant Isaac

a. Ne pas se laisser dominer par l'esprit du mal (suite 2).

Joseph et ses frères.

- Convoitise, jalousie, esprit de concurrence ... **on retrouve également tout cela chez les frères de Joseph** qui cherchent à faire disparaître le petit chouchou de Jacob qui n'a pas caché sa préférence pour lui (comme Ève) en lui donnant une tunique d'apparat.

Léa et Rachel

- Convoitise, jalousie, esprit de concurrence ... **on le voit également chez Léa et Rachel, les deux épouses de Jacob** qui le convoitent et vont faire montre de rivalité.
- On pourrait multiplier les exemples.
- Pour entrer dans la fraternité, il faut donc sortir de cet esprit de concurrence, de jalousie, de convoitise, de domination. Ne pas entrer dans la tentation de ce diable tapi à nos portes, ne pas se laisser dominer par lui.

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

b. Sortir de soi, s'en remettre au Seigneur

- En l'écoutant.
- En lui parlant, en le priant
- **Exactement ce que ne fait pas Caïn, malgré les 3 perches tendues (3 Q).**
- Ainsi, au lieu d'écouter le Seigneur et de faire le bien (v.7), il préfère écouter la voix du serpent (animalité) comme ses parents, et faire le mal (fratricide).
- Et au lieu de parler au Seigneur, lui dire ses difficultés, ses incompréhensions, il préfère se refermer sur lui-même et faire cavalier seul.
- Alors, c'est le fratricide et ensuite l'exil (Cf. Adam et Eve + Peuple d'Israël – non-écoute de la Parole de Dieu).
- **S'en remettre au Seigneur, lui parler, l'écouter à travers les Écritures, à travers notre conscience (...), tels sont les défis à relever en même temps que les moyens pour nous ouvrir au bien, au frère, et éloigner le mal tapi à chacune de nos portes.**

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

<< Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.
9 Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde >> (1P 5,8-9 TOB).

<< Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, (...) ¹³ ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal >> (Mt 6,9-13 TOB).

<< Écoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire (...) ¹⁹ On les connaît, les œuvres de la chair : (...) haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, ²¹ envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables (...); leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu >> (Ga 5,16.19-21 TOB).

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

c. Le regard.

³ Et il arriva qu'à la fin de la saison, Caïn fit venir, du fruit de l'humus, une offrande pour Adonaï. ⁴ Et Abel fit venir, lui aussi, (une offrande) des premiers-nés de son petit- bétail et de leur graisse et Adonaï **tourna son regard vers Abel** et vers son offrande, ⁵ mais vers Caïn et vers son offrande, **il ne tourna pas son regard**

et cela brûla (de colère) pour Caïn énormément et **ses faces tombèrent.**

⁶ Et Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi (cela) brûle-t-il pour toi et pourquoi **tes faces** sont- elles tombées ? ⁷ N'est-ce pas que si tu fais bien, (ce sera) relever (**tes faces**) ?

➤ Attitude surprenante du Seigneur.

- Ne faut-il pas y voir un acte pédagogique ?
- Une invitation pour Caïn à tourner son regard vers ce frère considéré comme une buée ?

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

d. La parole.

- On l'a vu : Caïn ne parle pas au Seigneur. Mais il ne parle pas non plus à son frère.
 - Dans le texte original, il est indiqué : << *Caïn dit à son frère* >>. Rien de plus n'est précisé, sauf dans certaines versions anciennes.
 - Il dit peut-être : << *Allons aux champs* >>, ou << *Allons dehors* >>, comme le traduit la BJ, mais il ne lui parle pas.
- Or, la parole libère, elle crève des abcès, elle permet de comprendre bien des choses, d'entrer dans l'univers de l'autre ...
 - Caïn n'a pu en faire l'expérience.
 - Il a un souci avec la parole, comme ses parents d'ailleurs, qui ne se parlent jamais.
- **La parole permet de sortir de l'animalité et d'entrer dans plus de fraternité** (et donc, dans plus d'humanité).

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

e. Les parents.

- En Gn 4, par leur attitude, les parents de Caïn n'ont pas facilité l'épanouissement d'une fraternité :
 - Une mère qui privilégie son premier, qui évacue de sa joie, un « père » résolument absent.
 - Des parents totalement absents dans ce qui arrive aux frères : pas d'intervention, pas d'aide. Seule celle du Seigneur.
 - Ils interviennent en fait dans le récit que sous forme de réminiscence d'une parole de Dieu non accueillie, d'une soumission au serpent, et d'un exil qui résulte de tout cela ...

D. Comment relever le défi de la fraternité ? (suite)

- Gn 4 (+ extensions vues) viennent nous dire qu'il y a une éducation à la fraternité et qu'elle passe déjà par les parents
 - Qui doivent déjà vivre toujours plus pleinement une vie de couple en Dieu.
 - Qui doivent vivre toujours plus pleinement la filiation (vivre en enfants de Dieu, de lumière).
 - Qui doivent aider leurs enfants à vivre cette fraternité :
 - En éduquant sur la nécessaire fraternité, qui fait partie du plan de Dieu.
 - En éduquant sur la richesse de la fraternité : la richesse de la différence, la nécessaire complémentarité (Cf. Gn 4,2),
 - En éduquant sur les êtres de manque que nous sommes, les êtres de dépendance que nous sommes : à l'égard de la création tout entière, à l'égard des frères et sœurs qui nous sont donnés, à l'égard de Dieu ... Éléments que l'on retrouve dans les quatre chapitres du livre de la Genèse ...

7. CONCLUSION

- Gn 4,1-16 n'épuise pas tout ce que l'on peut dire sur la fraternité !
- Mais il nous ouvre sur le projet de Dieu : que tous, nous devenions frères et sœurs en Jésus.
- Ce faisant, il nous ouvre sur la filiation.
- Aussi, pour vivre en frères → vivre en enfants de Dieu.
- « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. ³⁸ C'est là le grand, le premier commandement. ³⁹ Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ⁴⁰ De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes » (Mt 22,37-40 TOB).

7. CONCLUSION (SUITE 1).

- Ce premier récit de fraternité → **fratricide**.
 - Ne signifie **pas que la fraternité est impossible !**
 - Elle n'est **pas simple**, constitue **un véritable challenge** et est **à travailler avec le Seigneur** :
 - En ne nous laissant **pas dominer par l'esprit du mal** (convoitise, jalousie, concurrence, « j'existe seul au monde » ...).
 - **En écoutant le Seigneur** nous parler et **en lui parlant** – en le priant - **en s'en remettant à lui** (foi).
 - **En posant un regard de Jésus** sur le frère.
 - En **dialoguant**.
 - En **éduquant les enfants à la fraternité** → **éducation des parents** à leur vocation de couple, de parents, d'enfants de Dieu.
 - Sachant que **la fraternité** n'est **pas optionnelle**, mais **vocationnelle** et donc **missionnaire**.

7. CONCLUSION (SUITE 2).

- Différents défis de la fraternité :
 - Personnel.
 - Communautaire.
 - Familial, parental.
 - Spirituel :
 - Lutter contre l'esprit du mal.
 - Nous unir au « Frère Universel », notre Seigneur Jésus.
- Lui seul peut, par sa Parole, son Esprit, son Église, nous permettre de vivre pleinement cette filiation, et donc cette fraternité, auxquelles tous nous sommes appelés.

Prière de « saint François d'Assise »

« Seigneur, *en ce jour*, je viens *te* demander la paix, la sagesse et la force.

Je veux regarder (...) le monde avec des yeux remplis d'amour ; être patient, compréhensif, doux et sage ; voir *tes* enfants au-delà des apparences, comme *tu* les *vois toi-même*, et ainsi, ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie, *garde* ma langue de toute malveillance et que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit.

Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent *ta* puissance et *ta* présence.

Revêts-moi de *ta* beauté, Seigneur, et *que chaque jour* je *te* révèle. Ainsi soit-il >>.